

<https://divergences.be/spip.php?article3923>



D'Assad à ISIS, l'histoire de la résistance syrienne

- Aujourd'hui - 2025 - janvier 2025 - Syrie, la question islamiste -

Date de mise en ligne : dimanche 29 décembre 2024

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine Waging nonviolence

En juillet 2013, alors que les militants de la ville syrienne de Raqqa craignaient de manifester devant le siège de l'État islamique d'Irak et de Syrie, ou ISIS, Suad Nofel est descendue seule dans la rue. Tenant sa pancarte en carton fabriquée à la main, l'institutrice a traversé la ville en affrontant non seulement l'ISIS, mais aussi la société dans son ensemble.

L'acte de résistance non violente de Nofel a été connu plus tard sous le nom de "rallye d'une femme".

Nofel s'est rendue au siège d'ISIS tous les jours pendant trois mois. Chaque fois, elle passait près de deux heures à se mobiliser avec une nouvelle pancarte, portant des messages tels que "Ne me parlez pas de votre religion, mais montrez-la dans votre comportement !" et "Non à l'oppression, non aux dirigeants injustes, non à l'expiation et oui à la réflexion !".

Près de deux ans plus tôt, des centaines de milliers de Syriens sont descendus dans la rue pour demander le jugement du gouverneur de Daraa, responsable de l'arrestation et de la torture des enfants qui ont déclenché le soulèvement populaire de mars 2011. Des personnes d'origines ethniques, religieuses et sociales diverses ont manifesté pacifiquement contre le régime et réclamé davantage de droits et de libertés. Au cours de cette période, la résistance non violente a permis d'obtenir des concessions de la part du gouvernement, notamment le limogeage du gouverneur de Daraa, la libération de centaines de dissidents politiques et la suppression de la loi d'urgence, qui était en vigueur depuis 48 ans.

"La coordination et les messages en ligne ont été reproduits sur le terrain par le biais de tracts, de graffitis et de chants", a déclaré Zoia, une militante alaouite qui a préféré utiliser son prénom pour des raisons de sécurité. "La brutalité du régime s'est retournée contre lui et a créé davantage de sympathisants parmi les acteurs neutres.

Avec la création de l'Armée syrienne libre, ou ASL, en juillet 2012, divers groupes armés ont rejoint le combat, notamment Jabhat al-Nusra, affilié à Al-Qaïda, et ISIS - un groupe militant djihadiste en Irak et en Syrie qui s'est déclaré être un califat doté d'une autorité religieuse absolue sur la population sous son contrôle. Plus de 11 000 combattants djihadistes étrangers sont également entrés dans le pays, tous se disputant le pouvoir.

Une fois la résistance armée, l'ISIS est devenu la force la plus puissante et la plus brutale de Syrie. Il contrôle désormais 60 % du pétrole syrien et les régions les plus productrices de blé du pays, notamment Deir Elzour, Hassakah, Idlib et Raqqa.

"Je ne pouvais pas assister à l'arrestation, au pillage, à l'enlèvement et à l'exécution d'innocents par ISIS", a déclaré M. Nofel. J'ai gardé le silence pendant 43 ans d'oppression du régime et je n'accepterais pas un autre tyran".

Lorsque les forces du régime se sont retirées de Raqqa le 5 mars 2013, la FSA a pris le contrôle de la ville dans un premier temps. Pendant ce temps, les gens mettaient en place des organisations civiles, notamment des conseils locaux et des organisations de femmes, explique un membre de l'ASF.

"Nous avons créé Jina, une organisation de femmes visant à promouvoir le rôle des femmes dans divers secteurs", a

déclaré Mme Nofel. "Nous avons fondé des projets de couture et de fabrication de produits alimentaires afin d'offrir des possibilités d'emploi aux femmes, en particulier aux veuves. Jabhat al-Nusra, Ahrar al Sham, ISIS et d'autres bataillons islamiques existaient à Raqqa, mais ils n'étaient pas aussi puissants.

À l'époque, beaucoup de gens pensaient que ces groupes étaient là pour les libérer des forces d'Assad, a déclaré un membre de la FSA.

Au fur et à mesure de sa montée en puissance, l'ISIS a tué des membres de l'ASF et s'est progressivement emparé de toute la ville par le biais de fatwas, c'est-à-dire de décisions islamiques rendues par l'autorité religieuse. L'ISIS s'est fait connaître pour ses pratiques brutales de flagellation publique, d'exécution de civils et d'application de la stricte charia islamique, même à l'égard des chrétiens.

"L'ISIS a fermé Jina après en avoir enfoncé les portes pour empêcher tout rassemblement civil ou toute organisation qui ne serait pas sous son contrôle direct", explique M. Nofel. Malgré ces obstacles, les militants qui contestaient le régime d'Assad ont commencé à affronter l'ISIS. Ils ont recommencé à manifester, mais cette fois contre les bataillons islamiques, y compris ISIS.

En juillet 2013, ISIS a capturé un homme qui avait été fouetté pour avoir tenté d'empêcher sa milice d'attaquer la maison d'un habitant chiite. "Lorsque nous avons appris l'incident, plus de 200 personnes ont manifesté pendant des heures devant son bureau jusqu'à ce qu'il soit libéré", a déclaré M. Nofel.

Lorsque l'ISIS a enlevé l'activiste Feras Al Haj Saleh le 19 juillet 2013, plus de 300 personnes ont manifesté devant le bureau d'Ahrar Al Sham. "Il s'agissait de la plus grande manifestation contre l'extrémisme à Raqqa", a déclaré M. Nofel.

D'autres villes - principalement dans les provinces d'Alep et d'Idlib - ont également été le théâtre d'importantes manifestations contre ISIS. En janvier 2014, des centaines de Syriens ont manifesté à Achrafieh. "À bas l'ISIS", ont-ils scandé. Le 20 septembre 2013, les habitants d'Achrafieh ont également lancé un sit-in, auquel des enfants ont participé, intitulé "seuls les Syriens libéreront la Syrie."

La campagne Raqqa is Being Slaughtered Silently (Raqqa est massacrée en silence) a été lancée en avril 2014 pour dénoncer les pratiques impitoyables d'ISIS, avec le soutien d'habitants qui ont divulgué les informations sous haute surveillance. Le groupe a créé une page Facebook et un compte Twitter en tant que média alternatif pour révéler les crimes d'ISIS contre les civils, ce qui a généré des milliers d'adeptes.

En mai 2014, les commerçants ont fermé leurs magasins et leurs bureaux commerciaux lors d'une grève générale à Minbij. L'ISIS a envoyé ses militants pour rouvrir les magasins, mais les gens ont commencé à marcher et à demander à l'ISIS de partir.

Dans des endroits comme Sarakeb, une ville stratégique d'Idlib qui relie Damas et Alep et qui est connue pour ses installations industrielles et sa production agricole, notamment de blé et d'olives, les habitants ont organisé davantage de manifestations pour faire face à l'influence croissante d'ISIS.

L'ISIS tente de s'étendre et d'établir un État islamique dans la province de Der el-Zor et dans d'autres zones dites libérées qui sont sous le contrôle de l'opposition.

"Le véritable motif est les ressources économiques de la ville et de ses banlieues", a déclaré un membre de l'ASF. Les habitants de ces zones ont manifesté pour empêcher l'ISIS de contrôler complètement leurs quartiers.

La résistance civile ne s'est pas limitée aux manifestations, aux grèves et aux sit-in. Les médias indépendants ont joué un rôle essentiel en dénonçant les atrocités commises par tous les agresseurs. Le centre indépendant Aleppo Media Center a été créé en octobre 2012 pour rendre compte de l'actualité et des campagnes de non-violence à Alep et dans sa banlieue. Le centre continue de couvrir la révolution et utilise les médias en ligne et les médias sociaux pour atteindre un public plus large.

Des journaux et des magazines indépendants comme Inab Baladi (raisin local), Souriatona (notre Syrie) et Sada al-Sham (l'écho de Damas), qui ont proliféré après le soulèvement syrien pour couvrir la révolution et les crimes du régime, couvrent maintenant les atrocités d'ISIS.

Les comités locaux de coordination, un réseau de groupes locaux créé en 2012 dans toute la Syrie pour organiser des manifestations, soutenir les opérations de secours et dénoncer les atrocités commises par le régime, se sont également employés à documenter et à dénoncer les brutalités d'ISIS par le biais des médias sociaux et en ligne.

ISIS a utilisé les médias sociaux pour rendre publiques les exécutions de civils afin de dissuader les gens de résister. "Les tirs incessants, les flagellations publiques et les exécutions de militants ont réduit les activités civiles à presque rien à Raqqa aujourd'hui", a déclaré un membre de la FSA.

Selon Al Arabi Al Jadeed, un journal en ligne, l'ISIS a exécuté plus de 1 600 personnes, dont 53 femmes et 67 enfants, depuis sa création. En juin 2014, l'ISIS a crucifié publiquement deux alaouites à Manbij, sous les yeux de la population, y compris des enfants.

Les meurtres barbares perpétrés par l'ISIS ont terrifié la population : "Lorsque les gens entendent parler de l'ISIS, ils s'enfuient ou se rendent", explique Zoia.

Lorsque Nofel manifestait en 2013, ISIS n'était pas aussi puissant et ses dirigeants s'inquiétaient de la réaction du public. "Malheureusement, trop peu de personnes se sont jointes à mes efforts de résistance et c'est pourquoi l'ISIS s'est renforcé", a déclaré M. Nofel.

L'absence du régime dans les zones libérées et l'incapacité de l'opposition à les administrer ont permis à l'ISIS de prendre le contrôle total dans des endroits comme Raqqa. Les autorités islamiques sont utilisées parce qu'il n'y a pas d'autres solutions dans la plupart des zones libérées.

"Les habitants des villes menacées de tomber sous le contrôle de l'ISIS pourraient être responsabilisés et leurs activités civiles pourraient être soutenues", a déclaré Mme Zoia. "Nous pouvons aider les juges et les avocats qui ont fait défection à mettre en place des tribunaux civils pour contrer les autorités islamiques. Nous pouvons également reconstruire les écoles et soutenir les conseils locaux afin qu'ils fournissent de meilleurs services civils à la population.

Fe la contestation du régime d'Assad à l'affrontement avec ISIS, les activités civiles et non violentes sont toujours vigoureuses au niveau local. "La résistance civile doit se poursuivre dans les endroits menacés par le contrôle d'ISIS", a déclaré M. Nofel. "Seuls les Syriens peuvent libérer la Syrie.

-

R

Post-scriptum :

Julia Taleb est une journaliste indépendante qui s'intéresse au conflit syrien, notamment à la crise humanitaire, aux droits de l'homme et à la question des mouvements de résistance dans un contexte autoritaire. Son travail a été présenté par de nombreuses organisations, dont le Middle East Institute, Voice of America, Fair Observer et l'Atlantic Council. Elle peut être contactée à l'adresse suivante : julia000 chez gmail.com.